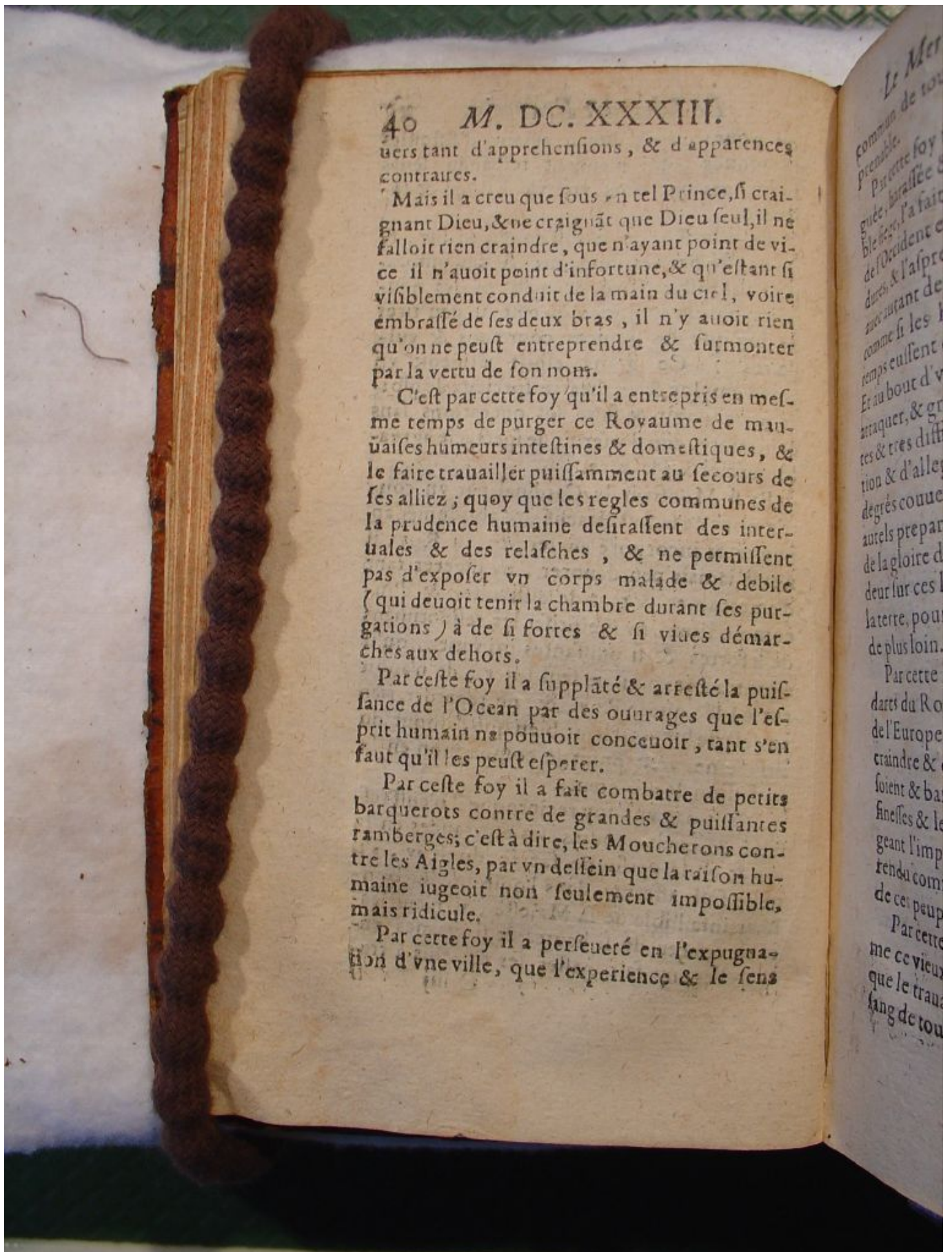


1633_0040.jpg



40 M. DC. XXXIII.

uers tant d'apprehensions, & d'apparences
contraires.

Mais il a creu que sous vn tel Prince, si crai-
gnant Dieu, & ne craignât que Dieu seul, il ne
falloit rien craindre, que n'ayant point de vi-
ce il n'auoit point d'infortune, & qu'estant si
visiblement conduit de la main du ciel, voire
embrassé de ses deux bras, il n'y auoit rien
qu'on ne peust entreprendre & surmonter
par la vertu de son nom.

C'est par cette foy qu'il a entrepris en mes-
me temps de purger ce Royaume de mau-
uaises humeurs intestines & domestiques, &
le faire traouiller puissamment au secours de
ses alliez; quoy que les regles communes de
la prudence humaine desirassent des inter-
uales & des relasches, & ne permissent
pas d'exposer vn corps malade & debile
(qui deuoit tenir la chambre durant ses pur-
gations) à de si fortes & si vives démar-
ches aux dehors.

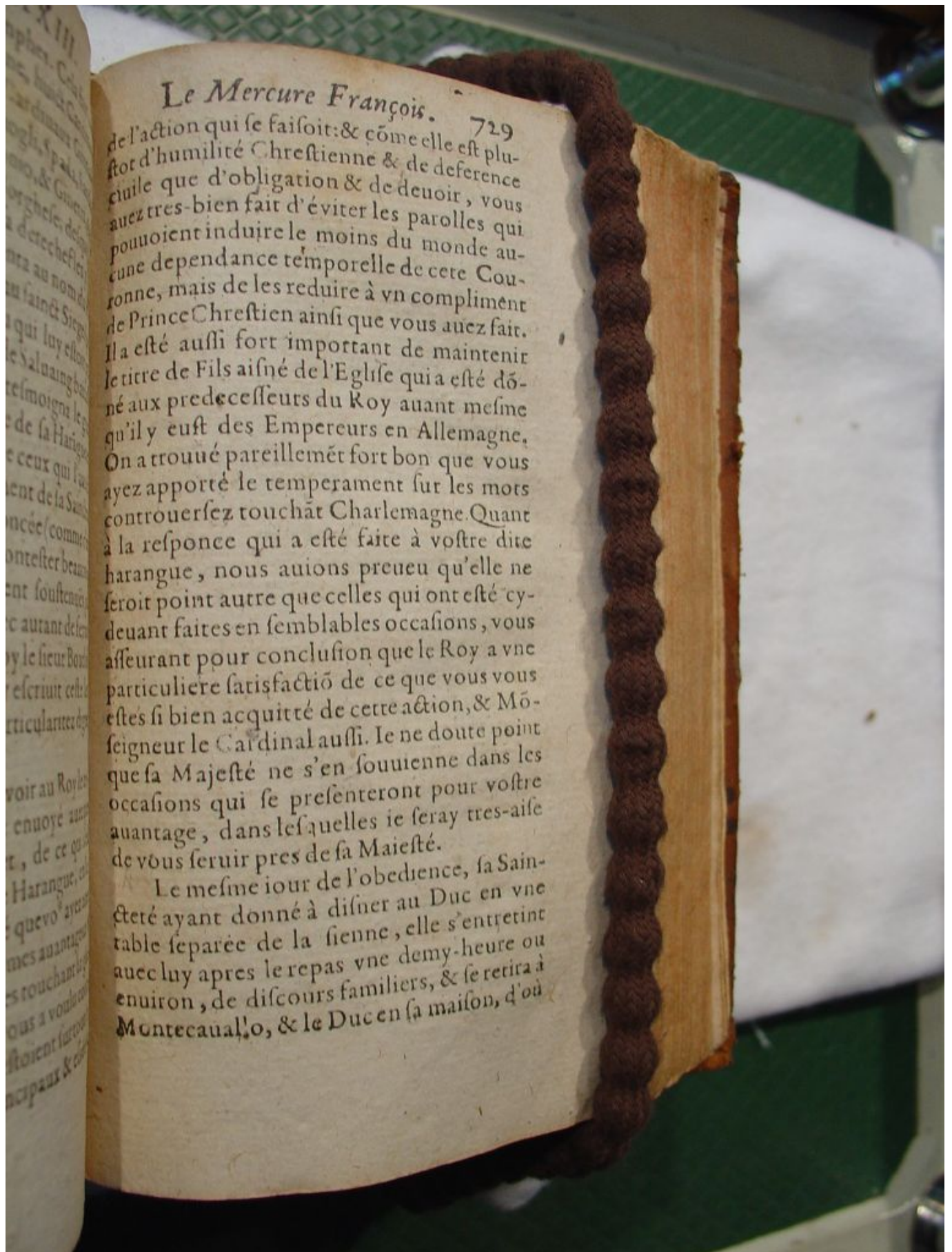
Par ceste foy il a supplaté & arresté la puis-
sance de l'Océan par des ouvrages que l'es-
prit humain ne pouuoit conceuoir, tant s'en
faut qu'il les peust esperer.

Par ceste foy il a fait combatre de petits
barquerots contre de grandes & puissantes
ramberges; c'est à dire, les Moucherons con-
tre les Aigles, par vn dessein que la raison hu-
maine iugeoit non seulement impossible,
mais ridicule.

Par cette foy il a perseueré en l'expugna-
tion d'vne ville, que l'experience & le sens

Le Mer
Commun de tou
prenable.
Par cette foy
guée, harassée
ble de, l'a fait
de l'Occident e
durs, & l'aspre
avec autant de
comme si les
temps eussent
Et au bout d'v
attaquer, & gr
tes & tres diff
tion & d'alle
degrés couue
aurels prepar
de la gloire d
deur sur ces l
la terre, pou
de plus loin.
Par cette
dars du Ro
de l'Europe
craindre &
soient & ba
finesse & le
geant l'imp
rendu com
de ces peup
Par cette
me ce vieu
que le trau
sang de tou

1633_0729.jpg



Le Mercure François.

729

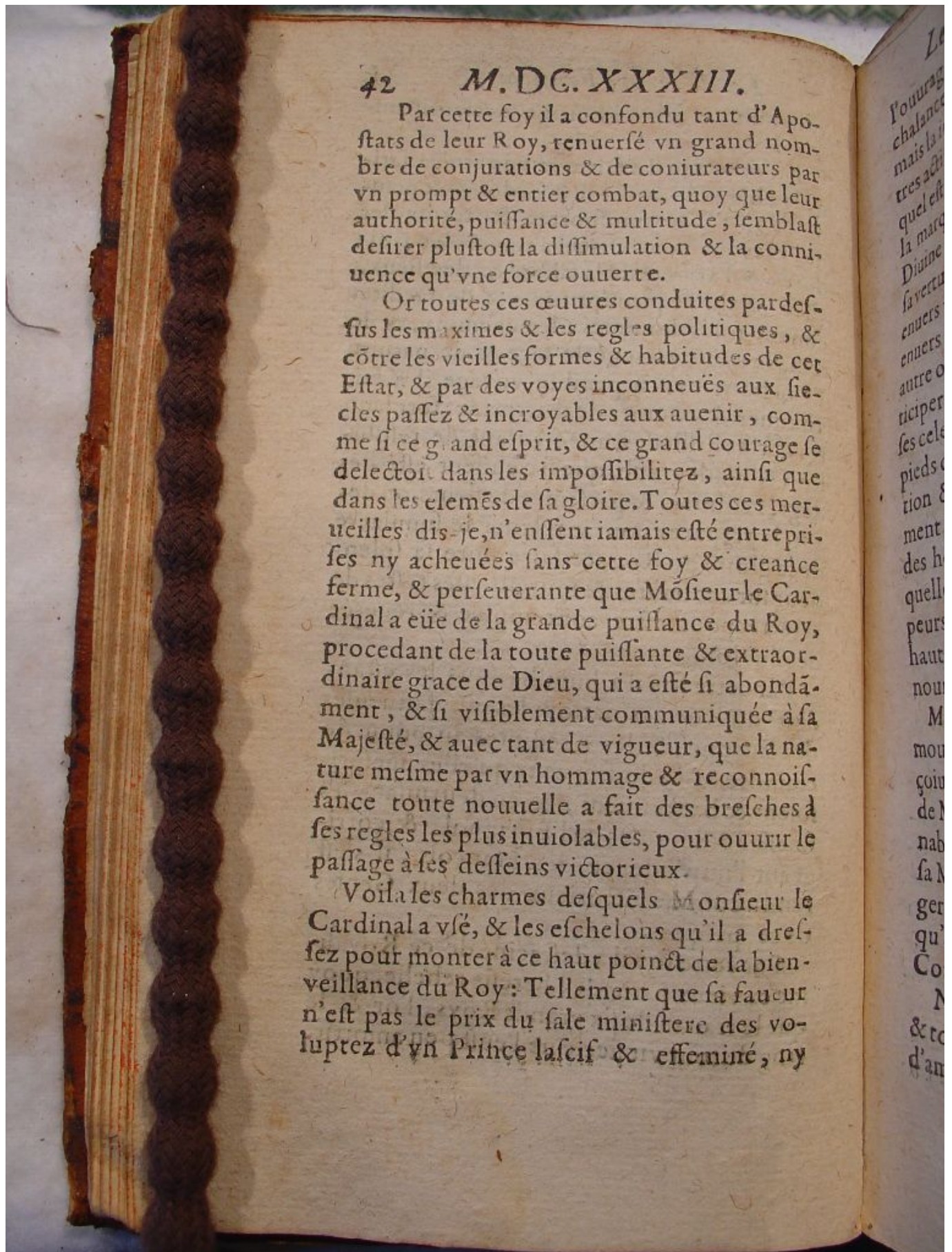
de l'action qui se faisoit: & cōme elle est plus
tôt d'humilité Chrestienne & de deference
civile que d'obligation & de deuoir, vous
auez tres-bien fait d'éviter les parolles qui
pouuoient induire le moins du monde au-
cune dependance temporelle de cete Cou-
ronne, mais de les reduire à vn compliment
de Prince Chrestien ainsi que vous auez fait.
Il a esté aussi fort important de maintenir
le titre de Fils aîné de l'Eglise qui a esté dō-
né aux predecesseurs du Roy auant mesme
qu'il y eust des Empereurs en Allemagne.
On a trouué pareillemēt fort bon que vous
auez apporté le temperament sur les mots
controuuersez touchāt Charlemagne. Quant
à la responce qui a esté faite à vostre dite
harangue, nous auions preueu qu'elle ne
feroit point autre que celles qui ont esté cy-
deuant faites en semblables occasions, vous
assurant pour conclusion que le Roy a vne
particuliere satisfactiō de ce que vous vous
estes si bien acquitté de cette action, & Mō-
seigneur le Cardinal aussi. Je ne doute point
que sa Majesté ne s'en souuienne dans les
occasions qui se presenteront pour vostre
auantage, dans lesquelles ie seray tres-aîsé
de vous seruir pres de sa Maïesté.

Le mesme iour de l'obedience, la Sain-
cteté ayant donné à dîner au Duc en vne
table separée de la sienne, elle s'entretint
auec luy apres le repas vne demy-heure ou
environ, de discours familiers, & se retira à
Montcauallo, & le Duc en sa maison, d'où

1633_0041.jpg



1633_0042.jpg



42 M. DC. XXXIII.

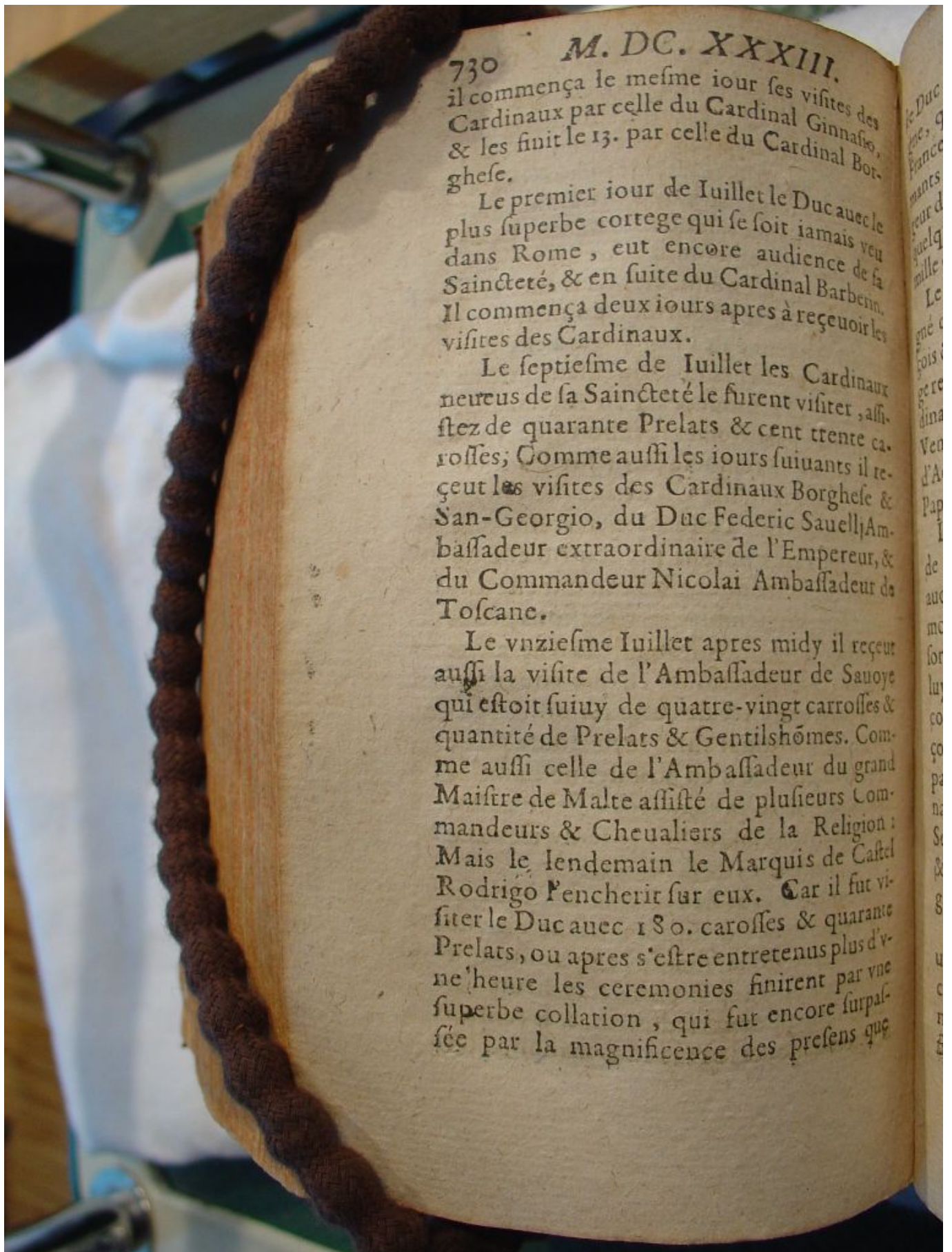
Par cette foy il a confondu tant d'Apostats de leur Roy, renuersé vn grand nombre de conjurations & de coniuérateurs par vn prompt & entier combat, quoy que leur autorité, puissance & multitude, semblast desirer plustost la dissimulation & la conniueuce qu'vne force ouuerte.

Or toutes ces œures conduites par dessus les maximes & les regles politiques, & cõtre les vieilles formes & habitudes de cet Estat, & par des voyes inconneuës aux siècles passez & incroyables aux auenir, comme si ce grand esprit, & ce grand courage se delectoit dans les impossibilitez, ainsi que dans les elemēs de sa gloire. Toutes ces merueilles dis-je, n'ensent iamais esté entrepriees ny acheuées sans cette foy & creance ferme, & perseuerante que Mõsieur le Cardinal a eüe de la grande puissance du Roy, procedant de la toute puissante & extraordinaire grace de Dieu, qui a esté si abondamment, & si visiblement communiquée à sa Majesté, & avec tant de vigueur, que la nature mesme par vn hommage & reconnoissance toute nouvelle a fait des bresches à ses regles les plus inuiolables, pour ouuir le passage à ses desseins victorieux.

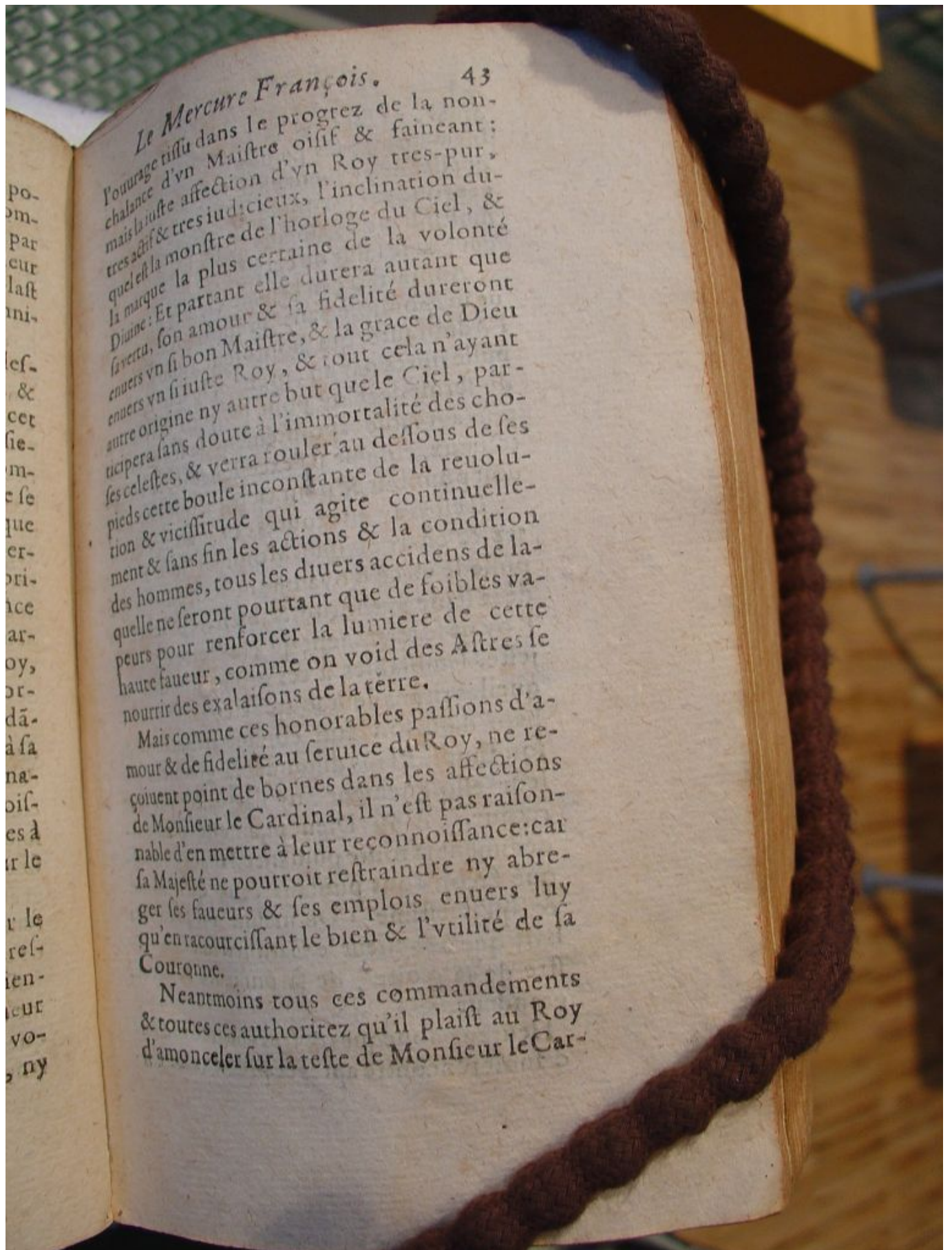
Voila les charmes desquels Monsieur le Cardinal a usé, & les eschelons qu'il a dressez pour monter à ce haut poinct de la bienveillance du Roy: Tellement que sa faueur n'est pas le prix du sale ministere des voluptez d'vn Prince lascif & effeminé, ny

Le
l'ouura
chalanc
mais la
tres ad
quel est
la marc
Diatne
savertu
enuers
enuers
autre o
ticiper
ses cele
pieds
tion &
ment
des h
quell
peurs
haut
nou
M
mou
goiu
de M
nab
sa M
ger
qu'
Co
M
& te
d'an

1633_0730.jpg



1633_0043.jpg



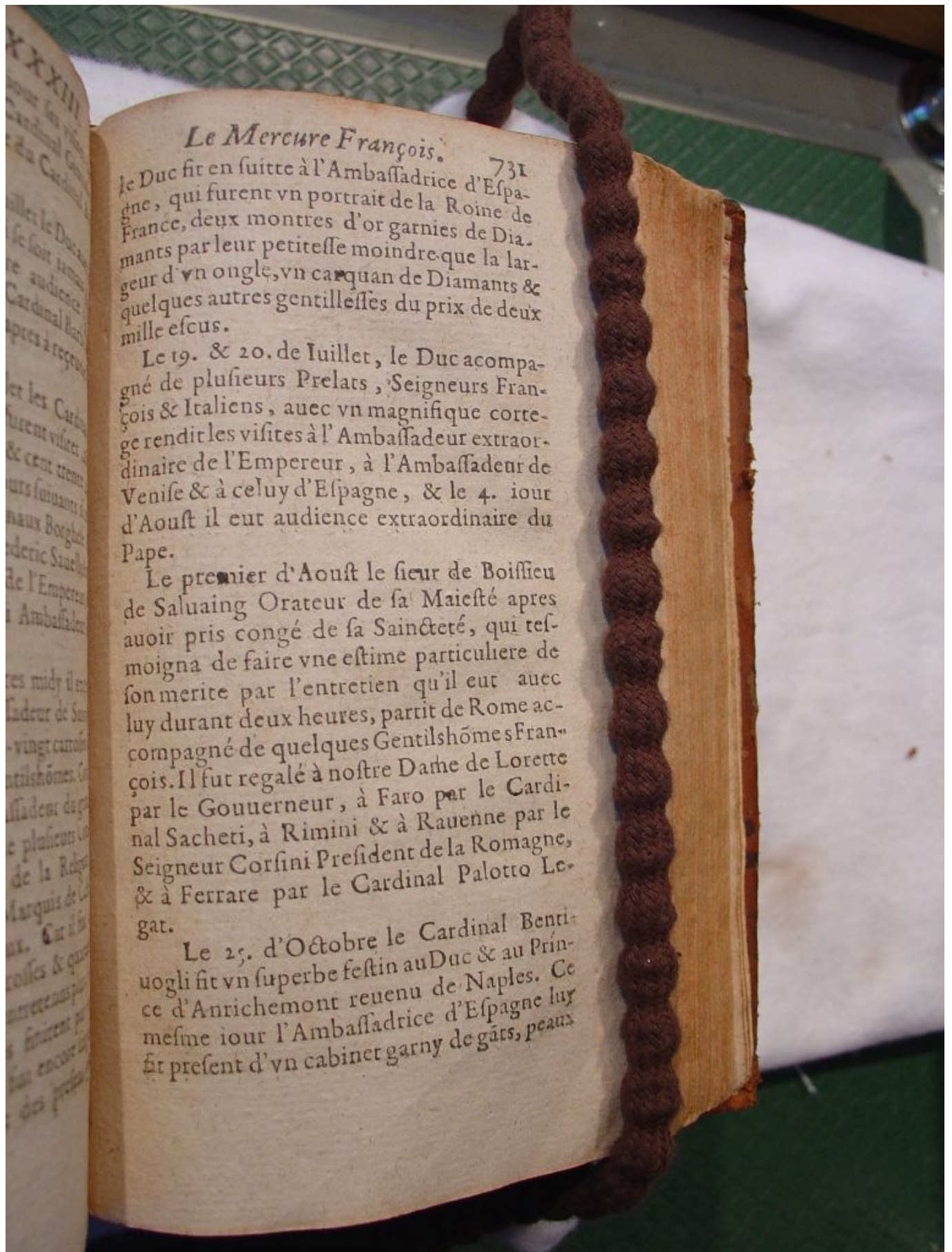
Le Mercure François. 43

L'ouvrage rissu dans le progres de la non-
chalance d'un Maistre oisif & faincant ;
mais la iuste affection d'un Roy tres-pur,
tres-actif & tres-iudicieux, l'inclination du-
quel est la monstre de l'horloge du Ciel, &
la marque la plus certaine de la volonté
Diuine: Et partant elle durera autant que
sa vertu, son amour & sa fidelité dureront
enuers vn si bon Maistre, & la grace de Dieu
enuers vn si iuste Roy, & tout cela n'ayant
autre origine ny autre but que le Ciel, par-
ticipera sans doute à l'immortalité des cho-
ses celestes, & verra rouler au dessus de ses
pieds cette boule inconstante de la reuolu-
tion & vicissitude qui agite continuelle-
ment & sans fin les actions & la condition
des hommes, tous les diuers accidens de la-
quelle ne seront pourtant que de foibles va-
peurs pour renforcer la lumiere de cette
haute faueur, comme on void des Astres se
nourrir des exhalaisons de la terre.

Mais comme ces honorables passions d'a-
mour & de fidelité au seruice du Roy, ne re-
çoient point de bornes dans les affections
de Monsieur le Cardinal, il n'est pas raison-
nable d'en mettre à leur reconnoissance: car
sa Majesté ne pourroit retraindre ny abre-
ger ses faueurs & ses emplois enuers luy
qu'en racourcissant le bien & l'vtilité de sa
Couronne.

Neantmoins tous ces commandements
& toutes ces autoritez qu'il plaist au Roy
d'amonceler sur la teste de Monsieur le Car-

1633_0731.jpg



Le Mercure François.

731

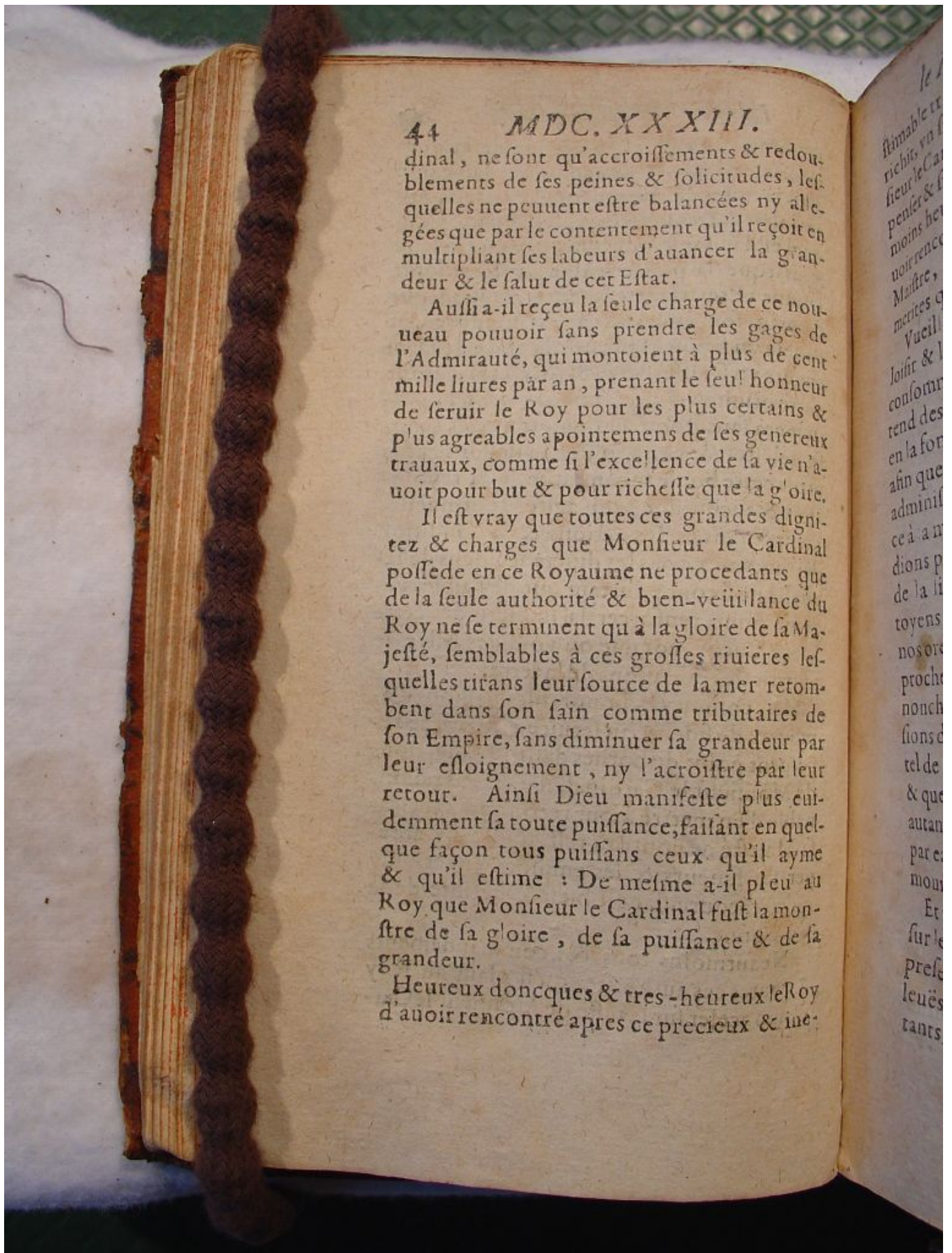
Le Duc fit en suite à l'Ambassadrice d'Espagne, qui furent vn portrait de la Roine de France, deux montres d'or garnies de Diamants par leur petiteesse moindre que la largeur d'vn ongle, vn carquan de Diamants & quelques autres gentilleses du prix de deux mille escus.

Le 19. & 20. de Iuillet, le Duc acompagné de plusieurs Prelats, Seigneurs François & Italiens, avec vn magnifique cortège rendit les visites à l'Ambassadeur extraordinaire de l'Empereur, à l'Ambassadeur de Venise & à celuy d'Espagne, & le 4. iour d'Aoust il eut audience extraordinaire du Pape.

Le premier d'Aoust le sieur de Boissieu de Saluaing Orateur de sa Maiesté apres auoir pris congé de sa Saincteté, qui tesmoigna de faire vne estime particuliere de son merite par l'entretien qu'il eut avec luy durant deux heures, partit de Rome acompagné de quelques Gentilshômes François. Il fut regalé à nostre Dame de Lorette par le Gouverneur, à Faro par le Cardinal Sacheti, à Rimini & à Rauenne par le Seigneur Corfini President de la Romagne, & à Ferrare par le Cardinal Palotto Legat.

Le 25. d'Octobre le Cardinal Bentiuogli fit vn superbe festin au Duc & au Prince d'Anrichemont reuenu de Naples. Ce mesme iour l'Ambassadrice d'Espagne luy fit present d'vn cabinet garny de gâts, peaux

1633_0044.jpg



44 MDC. XX XIII.

dinal, ne sont qu'accroissements & redou-
blements de ses peines & sollicitudes, les-
quelles ne peuvent estre balancées ny alle-
gées que par le contentement qu'il reçoit en
multipliant ses labeurs d'auancer la gran-
deur & le salut de cet Estat.

Aussi a-il reçu la seule charge de ce nou-
veau pouuoir sans prendre les gages de
l'Admirauté, qui montoient à plus de cent
mille liures par an, prenant le seul honneur
de seruir le Roy pour les plus certains &
plus agreables apointemens de ses genereux
trauaux, comme si l'excellence de sa vie n'a-
uoit pour but & pour richesse que la gloire.

Il est vray que toutes ces grandes digni-
tez & charges que Monsieur le Cardinal
possede en ce Royaume ne procedants que
de la seule autorité & bien-veüillance du
Roy ne se terminent qu'à la gloire de sa Ma-
jesté, semblables à ces grosses riuieres les-
quelles tirans leur source de la mer retom-
bent dans son sein comme tributaires de
son Empire, sans diminuer sa grandeur par
leur esloignement, ny l'acroistre par leur
retour. Ainsi Dieu manifeste plus eui-
demment sa toute puissance, faisant en quel-
que façon tous puissans ceux qu'il aime
& qu'il estime : De mesme a-il pleu au
Roy que Monsieur le Cardinal fust la mon-
stre de sa gloire, de sa puissance & de sa
grandeur.

Heureux doncques & tres-heureux le Roy
d'auoir rencontré apres ce precieux & me-

1633_0732.jpg



732 M. DC. XXXIII.

d'ambre, pastilles & autres gentilleses, avec vn chapelet de Diamants d'environ deux mille escus. Il la fut remercier l'apredinée ayant son chapelet au col.

Après qu'il eut pris congé du Pape au Castel Gandolpho où il fut regalé par les Cardinaux Barberin & Aldobrandin en ses delices de Frascati, il receut des Cardinaux Seigneurs & Ambassadeurs les visites d'adieu, mais attendant de iour à autre la venuë du Comte de Noailles enuoyé Ambassadeur ordinaire vers sa Saincteté, il fit encore quelque sejour, mesme apres l'arriuée dudit Sieur de Noaille à Rome, où il negotia de grandes affaires suiuant les rencontres, à l'honneur & à la gloire de la France.

Ambassade d'obediencia au S. Siege de la part du Roy de Pologne.

Cette Ambassade d'obediencia fut suivie d'une autre de la part du nouveau Roy de Pologne, lequel desirant rendre les deuoirs que tous les Princes Chrestiens doiuent au S. Siege Apostolique enuoya pour cet effet le sieur Georges Oselisk vers sa Saincteté. Il arriua à Rome le 20. du mois de Nouembre par la porte del Popolo, suiuy de 60. carosses de campagne: conduit par le Cardinal Torres Protecteur du Royaume de Pologne, & accompagné du Comte de Chasteauvilain, & des Abez Orcy & Bentiuogly, le premier Resident, & le second naguere Nonce extraordinaire de Pologne. Il mit pied à terre au Palais des Seigneurs Gabrielly, en la place de la Trinité del Mât,

Le A
Loy peu apr
Montecaua
& visiter
Onofrio: p
raison du P
Quelq
dit mois, le
de Pologn
Rome par
tre l'Arche
le Patriarc
ne richem
aussi four
terre à sō
vestus de
quebuse
Polonois
de jupes
estoitent
à ses arm
uans de
& mene
& le Co
cette ce
Espagn
drigo y
trente
par le L
fils le P
monté
de Fiel
le Ma

1633_0045.jpg

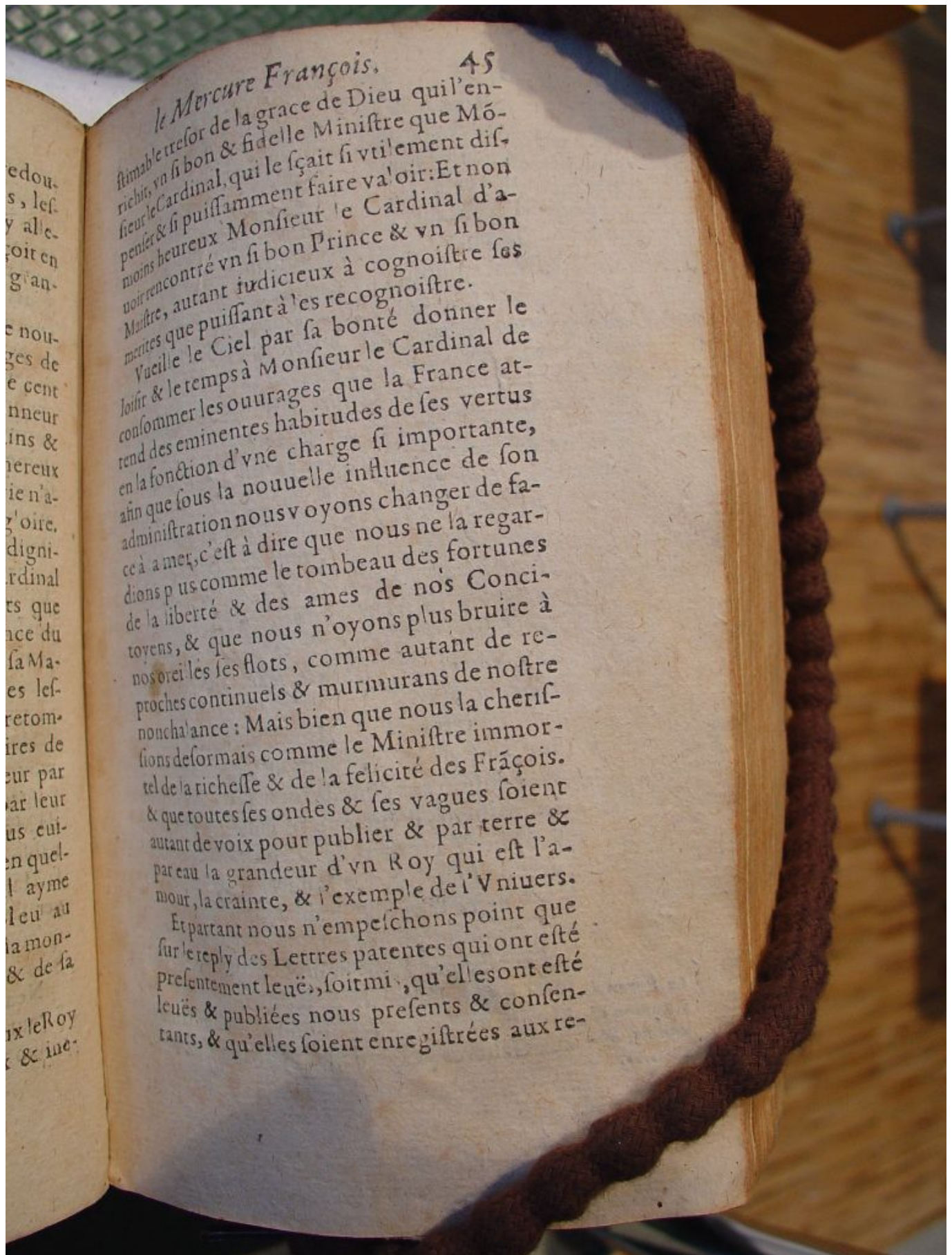


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan